

## **Le palais disparu d'Aiton**

Au début du 18<sup>e</sup> siècle, à Aiton, sur le promontoire qui domine le confluent de l'Arc et de l'Isère, Monseigneur de Valpergue de Masin, évêque de Maurienne, construit un vaste palais. La bâtisse a aujourd'hui disparu, mais il en reste de belles traces aux Archives départementales. En route pour une petite visite, par une belle journée de 1735. L'évêque est sorti...

### **Bienvenue chez Monseigneur François Hyacinthe de Valpergue de Masin.**

Pénétrons dans la propriété par un portail en pierres de taille et une grande cour toute en longueur, bordée de chaque côté par une rangée de marronniers et traversée par une double rangée de tilleuls qui mène à l'entrée du palais. On voit dans un coin de la cour un édifice sans muraille à 6 colonnes qui abrite un four à pain, un poulailler et une écurie pour les cochons. Dans un coin de la terrasse se trouve une chapelle. Elle est meublée d'un autel en bois et d'un tableau à cadre doré représentant la Sainte Vierge avec l'enfant Jésus et quelques autres figures. Le devant d'autel est en cuir doré.

Le palais est environ aux deux tiers de la propriété. De l'autre côté se trouve une vaste terrasse, entourée de hauts murs d'appui. Le terrain est carré mais il se termine en pointe tronquée au sommet. Il y a là des parterres de verdure. La vue depuis cet emplacement est magnifique. A droite, on voit le bas de la Tarentaise avec le cours de l'Isère qui s'étend de part et d'autre de la vallée sur près de 4 km de large. A gauche, le regard se perd vers la Maurienne. En face s'étale la Combe de Savoie et la vue porte jusqu'à Montmélian. Le spectacle qu'offre le confluent de l'Arc et de l'Isère est grandiose.

### **Un palais à l'italienne**

Les deux façades du palais sont identiques. La demeure, peinte en brique rouge, est de style italien. Les angles des murs sont en pierres de taille ainsi que les encadrements des portes et des fenêtres. Le vaste toit à quatre pans est bordé d'une grande corniche pour l'écoulement des eaux. On peut également voir des embellissements de gypse sur les façades. Les cheminées sont hautes et nombreuses. La maison comporte un rez-de-chaussée, deux étages et un galetas. Les fenêtres du premier étage sont vitrées, les autres sont recouvertes de papier huilé. On ne compte pas moins de soixante-deux ouvertures (vingt-cinq par niveau plus le rez-de-chaussée) dont quatre portes-fenêtres. C'est une grande et belle bâtisse rectangulaire, construite à l'emplacement de l'ancienne église d'Aiton, démolie vers 1699-1700 parce qu'elle était en mauvais état et rebâtie un peu plus loin, par des maçons italiens.

On pénètre dans le palais par un vestibule qui conduit à la cuisine. Cette vaste pièce est dallée de grandes pierres plates. Outre les ustensiles ordinaires, elle est équipée d'un vaste potager de gypse où on entretient les braises pour la cuisson des repas. On trouve encore au rez-de-chaussée une chambre voûtée, un lavoir et un office. Toutes les fenêtres sont grillées de fer. Un bel escalier de pierres de taille mène au

premier étage. Il débouche sur un immense salon qui traverse le palais de part en part. Côté cour, il s'ouvre sur un balcon. De l'autre côté, il donne de plain-pied sur la terrasse. Il est meublé de bancs de bois destinés à accueillir les visiteurs.

L'appartement de Monseigneur de Valpergue de Masin se trouve à droite du salon. Une porte-fenêtre permet d'accéder à la terrasse. Il est composé de deux pièces (une chambre et un cabinet) et d'un petit espace réservé aux latrines. Les deux pièces renferment un lit avec son ciel de lit, ses rideaux et tout le mobilier nécessaire au confort du maître des lieux : fauteuils à la dauphine, canapés, commode, secrétaire à plusieurs tiroirs, tables. Les murs de la chambre sont couverts d'une tapisserie couleur chair à fleurs vertes, rayée de rouge. Un tapis de moquette verte recouvre le sol.

Deux appartements se trouvent de l'autre côté du salon. L'un dispose également d'un accès direct à la terrasse. Tous les deux se composent de deux chambres et sont entièrement meublés. Cependant la façon du mobilier est moins riche que celle de l'appartement de Monseigneur. Le deuxième étage paraît réservé aux officiers et aux domestiques. Plusieurs chambres et un petit salon se répartissent de part et d'autre d'un long corridor qui mène aux lieux communs. Une chambre est réservée au maître d'hôtel. Celui-ci s'occupe des papiers de Monseigneur et les conserve sur une étagère. Le troisième étage est celui du galetas, auquel on accède par un escalier en bois.

### **Fin de la visite**

En ressortant du palais, retournons au bord de la terrasse. On verra que la propriété donne sur une forêt qui tombe à pic vers la vallée. Sur la gauche, elle est bordée par les vignes et à droite par les jardins du fermier du palais. La ferme se trouve à proximité de l'entrée de la cour. Elle est constituée d'une écurie pour les chevaux et les vaches, d'une grange et d'un cellier où se trouvent des tonneaux cerclés de fer et le pressoir pour le vin. Monseigneur est en effet propriétaire de plusieurs parcelles de vigne, dont une se trouve derrière les murailles du palais. Les pièces d'habitation du fermier sont à l'étage. On y accède par un escalier en bois et une galerie longe l'appartement. Ainsi s'achève la visite de cette remarquable propriété, qui fait les délices de son propriétaire.

### **Disparition du palais**

A bien des égards, le palais d'Aiton a dû faire partie des plus belles et modernes maisons nobles de la Savoie. Après le décès de Monseigneur de Valpergue de Masin, il semble que ses successeurs aient renoncé à s'occuper du palais, sans doute parce que son entretien devait être onéreux. Vidée de son riche mobilier, la bâtisse est abandonnée. Elle est probablement démolie au 19e siècle. A sa place on construit un fort militaire, qui servira aussi de bagne. Bien transformé, il se dresse toujours fièrement sur la terrasse de l'évêque.

*Sources : Archives départementales de la Savoie. - Acte d'état du Prieuré d'Aiton et inventaire des meubles qui s'y trouvent, 1737 [SA 3374]. Inventaire des meubles et effets au palais d'Aiton et acte d'état d'icelui, 1779 [SA 3377]. Devis pour divers travaux et la fabrication des meubles du palais d'Aiton, 18e siècle [1J 384]. Tabelle minute de la commune d'Aiton, 1730, [C 1911]. Mappede la commune d'Aiton, 1732 [C 1907].*